

Les apprentissages dynamiques associent l'axe vertical (avec le regard), l'équilibre sur les pieds et le contact, les 3 points explicités précédemment, travailler progressivement mais dans une globalité. Dans ces conditions, le déplacement a lieu facilement ; grâce aux exercices de tenue et de manipulation de la cravache... Lorsque la rectitude dans son principe est compris ainsi que les effets de rênes et jambe isolée associés, les véritables transitions inter-allures peuvent être demandées.

Le collier n'a plus lieu d'être, le positionnement des coudes est conditionné pour la vie !

4. Accord des aides

APPRENTISSAGE DIFFICILE

Les transitions inter-allures rapprochées

Pour comprendre la notion de transition rapprochée, l'élève doit avoir fixé son axe vertical, avoir compris la notion de rectitude... c'est à dire savoir sentir son cheval tendu, en équilibre et cadencé, dans ses allures de base, pour le faire avec exactitude. Tout cela peut aller très vite, mais surtout l'ordre respecté facilite la compréhension et ainsi le contrôle.

POURQUOI ?

Car une transition s'obtient par le maintien du dos et le recul léger et souple des coudes grâce à une position stabilisée au contact des jambes.



Les apprentissages se cumulent rapidement s'ils sont enseignés dans l'ordre, par un contrôle continu et une progressivité dans la présentation de la nouvelle information. Si l'information est simple et donnée correctement, elle passionne, par le simple fait que les progrès rapides ont lieu sur la pose de bases élémentaires !

Bien évidemment, les transitions inter allures sont demandées précédemment, mais maintenant elles sont demandées sereinement et parfaitement en accord avec la position du cavalier à cheval (qui permet au novice de l'affirmer jusqu'au point de non retour, rapidement et passer au travail du cheval). Surtout pas comme le Plan FFE de Formation du Cavalier le propose actuellement, c'est à dire trop rapidement comme un jeu, une animation du cavalier dans un déplacement de vrac déconcertant. En effet, proposer les règles du déplacement avant celles de la position placent les mains... les jambes aux mauvais endroits (pour la vie), qui forcément engendrent des attitudes inconfortables de l'équidé, puis du couple, car le comportement du cheval ou du poney n'est qu'une conséquence du comportement de son cavalier. En voulant présenter les apprentissages dans le désordre, les équidés sont bousillés par des cavaliers inconscients de leurs comportements, car ils apprennent à tirer avant de savoir mettre le cheval dans la propulsion, puis dans l'impulsion au stade de la mise sur la main.

COMMENT ?

Les transitions rapprochées doivent être demandées au début sur la piste (et non sur un doubler dans la longueur, une des figures les plus complexes !), en ligne droite, en précisant une lettre, pour parfaire la symétrie de la position. Puis au milieu d'une diagonale (au pas et au trot), puis sur le cercle en face de A ou de C. Comme la découverte de l'attitude en suspension, la globalité n'est pas demandée le même jour ! Le corps a besoin de comprendre et de mémoriser (la nuit) pour mieux assimiler et reproduire les situations (correctes) par automatisme.



C'est l'ordre des apprentissages non respectés et les manques de continuité et de progressivité qui engendrent les lacunes actuelles de l'équitation française. Combien de cavaliers amateurs de moins de 16 ans sont capables de passer une courbe correctement ? Combien de pros arrêtent leurs chevaux en leur arrachant la tête à la première frustration ?